**Texte d’introduction polyphonique aux journées VERNIPASSAGE –**

**HELMo ESAS 20 et 21/05/2021**

|  |  |
| --- | --- |
| Marianne | *« Qui est la société ? Cela n’existe pas, il n’y a que des individus, hommes et femmes, et des familles » a dit Margaret Thatcher à la fin du XXème siècle.* *A la question « Qui est l’école ? » Devrions-nous dire désormais qu’elle n’existe pas, qu’il n’y a que des individus, étudiants et enseignants, et des espaces virtuels ? »***Pourquoi le collectif « CRÉER » ?** Parce que c’est bien d’expliquer aux étudiants ANIM’, AS,… comment faire un projet, comment changer le Monde et leurs organisations de stage…mais c’est encore mieux de le faire soi-même et avec eux : se rappeler combien c’est difficile et à quel point c’est intéressant.**Pourquoi le collectif « CRÉER » ? *Parce que « Quand le prof parle, j’éteins ma caméra et je fais ma vaisselle ».*** Entrer en action collective c’est briser le silence et affronter le malaise. Cesser de faire semblant ; cesser la fuite en avant, cesser de faire comme s’il ne se passait rien… cesser d’attendre que…c’est prendre au sérieux un témoignage. Celui-ci par exemple : |
| Mathurin | *« en moyenne sur Zoom, dans une classe de trente personnes, il n’y a que trois personnes qui écoutent effectivement. Affronter le fait que nous sommes envahis par les cours, les travaux à rendre et l’angoisse à l’idée de ne pas y parvenir. Affronter le fait que nous n’avons pour la plupart pas besoin d’un soutien psychologique, mais d’un changement matériel, réel de nos conditions d’étude. (…) Le covid-19 ne nous a presque pas touchés, mais nous sommes écrasés par ses conséquences dans le déni général. (…) Jusqu’à présent, chaque fois que nous avons osé parler, on nous a systématiquement répondu que dans les circonstances actuelles, on nous comprend mais que c’est une impasse et que tout le monde fait déjà au mieux. (…) Il n’y a pas d’impasse. Il n’y a d’impasse que parce qu’on refuse de toucher aux murs, parce qu’on se dit que les étudiants trouveront bien un moyen de tenir, qu’on notera gentiment leurs travaux médiocres, et que tout ça ne sera pas éternel ; comme on a toujours fait. Et on continue à faire des cours Zoom – au moins on ne se rend pas compte que personne n’écoute – en ignorant ce qui se passe de l’autre côté des écrans. [[1]](#footnote-1)»* |
| Raphaëlle | **Pourquoi le collectif « CRÉER » ? Pour ne plus répondre à l’injonction *« Prenez soin de vous » et pour tenter autre chose : réfléchir aux meilleurs moyens de « prendre soin DU NOUS ».*** « Prenez soin de vous » : il faut se méfier de ce NUDGE, ce nouveau slogan de la novlangue ; se méfier de cette bienveillance utilisée matin, midi et soir par des dirigeants\*dirigeantes qui interdisent les manif’ ; interdisent aux journalistes et aux citoyen.e.s de filmer les violences policières. **L’objectif de notre collectif « CRÉER » est triple :** * Identifier collectivement les enjeux pédagogiques, institutionnels, sociaux, politiques qui nous font violence et nous interpellent ;
* Réfléchir collectivement d’un point de vue éthique et politique aux transformations à l’œuvre dans les domaines de l’enseignement supérieur et du travail social ;
* Agir collectivement et faire valoir des propositions de changement

On aurait pu parler chiffres et nombre, vous dire combien nous sommes dans le Collectif CREER ou depuis combien de temps nous nous alignons à l’ensemble des mesures sanitaires et à quelle distance (la ligne étant le chemin le + court). Ou encore à quelle distance cumulée nous habitions de l’école (à l’imparfait parce que maintenant nous habitons à l’école ou plutôt c’est l’école qui habite chez nous). Nous aurions pu encore vous dire si dans nos réunions du collectif, nous avons le plus souvent ri ou pleuré. Ou encore à quelle vitesse glisse le sens de nos enseignements… Plus loin ou ailleurs, nous avons pris la mesure de la démesure de la machine d’Alan Turing. Sa machine aurait-elle été infectée du virus ? Y avait-il des alternatives ?  |
| Marianne | Des questions de taille, nous en avions : combien de cartes blanches avons-nous signé? Le temps d’école est-il plus lourd ou plus léger que notre espérance de vie? Faut-il se battre pour que chacun obtienne un ordinateur ou pour que plus personne n’en ait plus besoin ? La distance entre « apprendre et école » est-elle supérieure à la tyrannie de l’hygiène ? Préférons-nous une société sans contact ou une société à plus de 100 contacts ? Quelle est la concentration en azote dans un groupe ouvert ? Combien pèse un masque dans une relation pédagogique ? Avec quel instrument mesurer la différence entre distance sociale et physique, combien de km entre mars et la terre, et avec Persévérance, entre mon podcast et ta compréhension, et combien entre le CPAS et le RIS ? En code orange, jusqu’où ruisselle le jus et jusqu’où la démocratie ? Enfin, si on ne nait pas ordinateur, peut-on devenir ordonné ?Pour toutes ces raisons et et… malgré toutes ces inconnues, après maints calculs, soustractions et mise en facteurs, nous avons préféré un VERNIPASSAGE…**De quoi s’agit-il ?**Tentative de définition : |
| Lahcen | **Vernir** : c’est enduire une surface d’une substance protectrice, transparente et brillante, …c’est aussi donner une nouvelle jeunesse…Comme un « passe-âge », entre 2 temporalités, avant et après le 17 mars 2020 |
| Lore | **Vernissage** : c’est un évènement avant lequel autrefois le peintre *vernissait* ses toiles, juste avant la séance de visite du public. Il s’agit donc d’accueil et d’exposition. |
| Natascha | **Passer** : aller d’un endroit à un autre, aller quelque part, pour un court moment, changer d’état, de fonction, disparaitre, finir, s’écouler, traverser, donner , introduire …Des expériences d’enseignement et des pratiques sociales se sont développées, à distance, avec des alternatives au numérique et aux Gafam, nous voulons en présenter quelques-unes afin d’élargir le débat et le chant (et le champ) des possibles.  |
| Marie | **Passage** : action, le fait de passer, l’endroit où on passe, la traversée…entre 2 rives et dérives d’un monde anxieux ou anxiogène |
| Sonia | **Sage**: intelligent, modéré, judicieux, posé, calme, éloigné de l’agitation, obéissant, oui, mais à quoi?, réfléchi, prudent. Proximité, distance, prise de recul (à 1m50 ou plus !) en respectant les mesures sanitaires du moment.Comme le dit le proverbe : *« Les filles sages vont au paradis, les autres vont là où elles veulent »* |
| Anne | **Pas-Sage** : nous voyons cette action comme une « intervention artistique » Il s’agit d’inventer, CREER pour RESISTER « Urgence créative pour résister » à la sidération, à la fatigue et à la colère qui s’est emparée de nous, dans le cadre de nos enseignements au travail social lors de cette pandémie.Nous ne prétendons pas avoir les réponses. Des ateliers permettront l’expression et le débat entre les uns et les autres mais aussi le recueil d’autant de traces, témoignages et vécus qui nous sont nécessaires pour penser ce « Régime d’Etat sanitaire »[[2]](#footnote-2). |
| Cilou | Sage ou pas sage ? Ou passage ? Ou passe âge ou ni sage, ni passage… ?  |
|  | **Un « vernipassage »** : c’est un évènement dans lequel public et auteurs, parfois pas si *sages* que ça, vont coproduire et co-exposer des œuvres, *vernies* ou non, afin de tenter de faire *passer* des éclairages sur une année d’enseignement et de travail social vécue entre distance et proximité. Il devrait permettre d’évaluer, au sens de donner de la valeur, des expériences vécues pendant une année.  |
| Raphaëlle | Oui, entre quantité et qualité, notre choix est fait, posé et pesé. A l’évaluation quantitative, nous préférons résolument, des moments de constructions collectives. Avec Barbara Stiegler, nous pensons urgent de créer des lieux de débats et de confrontation des points de vue afin d’allier mobilisation sociale et reconstruction de la démocratie.Face à ces nouvelles injonctions qui viennent, notre collectif est un modeste engagement et une sincère invitation : il s’agit de s’inscrire collectivement dans un processus émancipateur car si l’on en croit Jacques Rancière : « *l'émancipation, hier comme aujourd'hui, est une manière de vivre dans le monde de l'ennemi dans la position ambigüe de celui ou celle qui combat l'ordre dominant mais est aussi capable d'y construire des lieux à part où il échappe à sa loi." (Jacques Rancière).* |
| Marianne | Nous remercions ici tous les contributeurs à l’organisation de ces deux journées que nous espérons riches en rencontres et en pensées, et inspirantes pour les mobilisations nécessaires à venir.  Le collectif CRÉER, 19/05/2021 |

1. (MAINA C, Du malaise en milieu étudiant – Blog Mediapart) [↑](#footnote-ref-1)
2. Anne-Emmanuelle Bourgaux, Constitutionnaliste et Professeure à l’UMons [↑](#footnote-ref-2)